

COMMUNIQUE DE PRESSE

LA SANTE C'EST LA RICHESSE

Les activistes pour la santé demandent aux Dirigeants Africains d'investir dans la santé

Le 25 Janvier 2019 – Nairobi, KENYA. En préparation de la réunion des dirigeants africains sur l'investissement dans la santé, qui se tiendra à Addis-Abeba, en Éthiopie, le 9 février; et avant la sixième reconstitution du Fonds Mondial en octobre, les activistes pour la santé en Afrique, dans le cadre de la Plate-forme de la société civile pour la santé et du Réseau mondial de activistes du Fonds Mondial (GFAN) pour l'Afrique, se sont réunis et ont souligné la nécessité pour les gouvernements africains d'agir augmenter les ressources nationales pour la santé.

Les activistes pour la santé présents à la réunion ont notamment souligné que les gouvernements africains devaient augmenter leur allocation de ressources pour la santé à 5% de leur PIB, comme stipulé dans le tableau de bord africain du financement intérieur de la santé approuvé par les Chefs d'État Africains en 2018. Ils ont exhorté les présidents à assister à la réunion des Chefs d'État à Addis-Abeba afin de promettre et de retenir des ressources nationales pour la santé.

Le Fonds Mondial, un partenariat du XXI^e siècle, est conçu pour accélérer la fin des épidémies de Sida, de Tuberculose et de Paludisme. Ce partenariat a permis de sauver environ 27 millions de vies depuis sa création en 2002. 65% des programmes du Fonds Mondial sont mis en œuvre en Afrique subsaharienne. Dans la période qui précède la 6^e reconstitution du Fonds Mondial, les activistes pour la santé en Afrique demandent un Fonds Mondial entièrement financé ainsi que des investissements nationaux accrus qui sont nécessaires pour mettre fin aux épidémies (SIDA, tuberculose et paludisme) mettant en danger la vie des millions de personnes et favoriser un accès équitable à la santé en Afrique.

L'hon. Stephen Mule, député de la circonscription électorale de Matungulu et Président du Caucus Parlementaire sur la Tuberculose au Kenya et en Afrique, a déclaré à la presse que de nombreux progrès avaient été accomplis dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, mais que des ressources supplémentaires étaient nécessaires intensifier les interventions. Il a loué l'attention portée par le Kenya à la couverture de santé universelle, l'un des grands objectifs 4 du Président Uhuru Kenyatta, affirmant que cela allégeait le fardeau du paiement des services de santé. "J'exhorte tous les présidents africains à participer au sommet de l'UA à Addis-Abeba le 9 février 2019 et à s'engager à augmenter les ressources nationales pour la santé", a-t-il souligné. "Les ressources allouées doivent être utilisées strictement aux fins auxquelles elles sont destinées", a-t-il ajouté.

Maurine Murenga, Directrice Exécutive de la Fondation Lean on Me, a souligné que la santé était un droit humain et que les citoyens devraient avoir accès aux soins de santé sans souffrir des difficultés financières. La couverture santé universelle devrait bénéficier immensément à la population. «Nous exhortons les gouvernements africains à augmenter les dépenses publiques de santé tout en réduisant les dépenses personnelles, car les coûts des soins de santé plongent les ménages dans la pauvreté», a-t-elle ajouté.

Olivia Ngou, coordinatrice du réseau Mondial de la Société Civile pour l'Élimination du paludisme et de Malaria No More Afrique, a déclaré qu'il était totalement inacceptable que des personnes continuent de mourir de maladies pouvant être traitées. Elle a appelé à la volonté politique, dans toute l'Afrique, d'accroître les ressources nationales allouées à la santé afin de sauver des vies et de réduire la dépendance à l'égard du financement des donateurs pour les prestations de soins et services de santé. Elle a demandé «que feraient les citoyens si les donateurs retiraient leur financement? Africains for Africa», a-t-elle encouragé nos dirigeants à réfléchir à la question, à augmenter les ressources nationales consacrées à la santé et à soutenir la 6^{ème} reconstitution des ressources du Fonds Mondial à travers le financement domestique.

Aujourd'hui plus que jamais, les gouvernements africains doivent investir dans la santé de leur population et soutenir la sixième reconstitution du Fonds Mondial en vue de la réalisation de l'Objectif de développement durable 3 visant à assurer une vie saine et à promouvoir le bien-être de tous et de tous les âges.